

NICOLE D'ALATRI

ANGELINA
MON AMOUR

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants
de *simply-crowd.com* qui ont permis
à ce livre de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier
et en encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042514693

Dépôt légal : juin 2025

*À mes ancêtres et mes contemporains auxquels
je rends hommage à travers cet ouvrage. Sans
vous, cette histoire n'aurait pu voir le jour. Merci à
vous tous pour votre source d'inspiration et votre
guidance.*

*Une pensée particulière pour Artémis, déesse de la
nature, des animaux sauvages et de la chasse, dont
le personnage m'a été inspiré par un certain petit
ange.*

Menta e rosmarino¹

Alatri, Place Santa Maria Maggiore, Latium, Italie. Les cloches de l'église sonnent à la volée en ce jour de fête, pour la célébration du mariage d'Angelina et d'Amato. En ce 21 mars 1915, le soleil caresse doucement les arbres en fleurs et les cœurs profitent de ces derniers instants de réjouissance puisque des rumeurs de plus en plus précises annoncent l'entrée en guerre de l'Italie.

Pourtant, la région a déjà eu à subir un grand malheur. Le 13 janvier dernier, la terre a tremblé fortement dans les Abruzzes, juste à côté, sans toutefois faire de victimes à Alatri. Les *Alatresi*² ont attribué ce miracle au patron de la ville San Sisto et depuis, chaque 13 janvier, une procession lui est consacrée, en remerciement. De plus, la grippe espagnole sévit durement dans la région, causant de multiples décès.

Mais l'heure est aux réjouissances. De bonne heure ce matin, la *nonna*³ Annunziata s'est rendue dans la chambre d'Angelina pour lui remettre solennellement une bague décorée d'une petite émeraude, elle-même cerclée d'une couronne feuillagée, en lui disant :

1 Titre de Zuccherò – menthe et romarin.

2 Habitants d'Alatri.

3 Grand-mère.

— À l’occasion de ton mariage, mon enfant, je te remets ce bijou. Qu’il puisse te donner le pouvoir de venir en aide à ton prochain, dans l’amour, la compassion et la compréhension, comme il l’a fait pour moi, jusqu’à ce jour ! Transmis de génération en génération, il signe le pouvoir de guérison.

La jeune fille émue, a accepté le présent sans trop chercher à comprendre et l’a mis à son doigt, en acquiesçant. Elle aura une discussion avec sa grand-mère un peu plus tard, car pour l’heure, elle doit se préparer pour ce jour particulier.

Angelina arrive sur la place à dos d’âne, guidée par Dionisio, son papa. Sa tenue traditionnelle *ciociara*, confectionnée avec soin par la nonna Annunziata, est composée d’une chemise blanche en coton, d’une longue jupe de la même couleur et d’un surcot de couleur verte, lacé sur le devant. Ses cheveux, coiffés en un chignon bas, sont recouverts du *fazzoletto*⁴. Tout son visage est illuminé de bonheur. Aux pieds, elle porte les traditionnelles *cioce*⁵, agrémentées, pour ce jour exceptionnel, d’un joli nœud sur le devant. La touche finale est apportée par un joli bouquet de mimosa – ce sont les derniers brins – menthe, thym et romarin. La jeune fille est radieuse avec son teint frais, ses yeux mordorés et son petit nez retroussé. En ce jour de liesse, elle est resplendissante, telle Aphrodite, la déesse de l’amour.

Lui l’attend sur la place, près de la fontaine Pia, entouré de sa famille et de ses amis. Amato

4 Nom donné à la coiffe *ciociara*.

5 Chaussures traditionnelles en cuir de bovin et à lanières.

(Aimé), il l'est assurément ! Son Angelina le vénère depuis qu'elle est adolescente. De taille moyenne, le jeune homme brun, aux cheveux ondulés, musclé et couleur de soleil, ne peut tenir en place et lance des œillades incessantes en direction de la future mariée. Maria, sa maman, lui a donné des conseils pour son habillement et l'a aidé à contenir sa fougue depuis très tôt ce matin. Connaissant le caractère de son fils, elle sait qu'il lui faut user de toute sa patience.

Dionisio invite sa fille à descendre de l'ânesse Rosina dont les braiments de joie sont sonores – on dirait qu'elle rit –, et tous deux empruntent les escaliers donnant accès à l'église. Rapidement, le cortège se forme derrière eux avec, juste après la famille, Agrippa, la meilleure amie d'Angelina. Tout ce petit monde s'engouffre dans l'édifice. La joie se lit sur les visages, tandis que les enfants affichent un air grave. Les futurs époux, debout l'un à côté de l'autre, échangent leurs anneaux solennellement et, à la demande de Don Ignazio Fanfarillo, Amato dépose un léger baiser sur les lèvres d'Angelina en murmurant :

— Angelina, mon amour...

Le silence est d'or. La lumière, irradiant par la grande rosace de l'entrée, apporte une touche céleste à la cérémonie et, les yeux plongés dans les yeux l'un de l'autre, les jeunes époux savourent cet instant de bonheur.

Tout à coup, un bruit soudain interrompt le silence : ce sont les sanglots de Maria Caterina, la maman d'Angelina, qui ne se console pas du départ de sa fille, puisque celle-ci vivra désormais

dans la maison familiale de son mari à *Pignano*⁶, à sept kilomètres de là.

La jeune fille devra non seulement s'éloigner de ses parents qu'elle adore, mais aussi d'Agripa, son amie de toujours. Elle espère que celle-ci lui rendra visite le plus souvent possible. Les deux jeunes filles ont grandi ensemble et ont développé une amitié que beaucoup leur envie. Elles se comprennent sans se parler, elles ressentent ce que l'autre ressent. Elles ont passé tellement de temps ensemble dans la montagne, en compagnie de leurs chèvres, à refaire le monde et à rêver du prince charmant. Elles sont inséparables.

Angelina est née le 7 avril 1892 dans la petite maison de la via Statale, sous le mont Secco. À la naissance, son petit corps montrait une tache brunâtre en bas du dos. Sista Bastone, une amie de la famille, celle-là même qui avait baptisé l'enfant, avait interprété ce signe comme une preuve du don de guérison. Un peu folle, mais dévote, cet étrange personnage habite la Badia San Sebastiano, sur les hauteurs du mont Pizzuto, à quatre kilomètres de Pignano.

Enlacés, les mariés sortent de l'église, entourés par le petit groupe constitué de la famille et des amis, au son de la *zampogna*⁷, de la flûte et du tambourin. Ce soir, ils seront rejoints par les *fisarmonicisti*⁸ qui joueront des airs de tarentelle, symbole de la fête.

6 Quartier d'Alatri.

7 Cornemuse.

8 Accordéonistes.

Toute à son bonheur, Angelina se revoit quelques mois en arrière, quand elle avait jeté un rameau d'olivier dans le feu et vu celui-ci sauter dans les flammes... Alors, elle avait su que le mariage serait célébré dans l'année. D'ailleurs, tout de suite après, Maducce⁹ était venu rendre visite à son futur beau-père pour lui demander sa main. Dionisio s'était réjoui d'apprendre que le jeune homme apprenait la maçonnerie. Puis, Maducce avait officialisé en offrant une belle bague à la jeune fille.

L'anneau d'or, qu'il tenait de sa grand-mère, Assunta, avait été gravé de leurs deux prénoms par son frère Orlando, puisque celui-ci est ferronnier d'art. D'ailleurs, son travail est tellement minutieux qu'il est demandé dans tout le secteur et particulièrement chez les riches propriétaires.

Une fois la question de la dot de la jeune fille réglée – un grand terrain nommé *la Bomba* – tout le monde s'était réjoui du mariage à venir. Ce terrain est situé en face de la maison familiale, à côté du restaurant *Chic Pint*¹⁰, très bons amis des parents de la future mariée.

Pour l'heure, le jeune homme, d'un naturel pudique, a du mal à cacher sa joie. Seul un léger sourire éclaire son visage, mais intérieurement, son sang bouillonne.

La cérémonie terminée, le cortège descend la colline depuis Santa Maria Maggiore et rejoint bientôt la plaine de Pignano, où les grands-mères et mamans respectives s'attellent rapidement

9 Diminutif de Amato – prononcer Madoutche.

10 Crête peinte – surnom donné à la famille.

à la cuisine. Dionisio, du même prénom que le dieu de la fête et du vin, fera couler le chianti à volonté. Ce bon nectar, dans de belles bouteilles entourées de paille de sala¹¹, accompagnera à merveille la *pasta e fagioli*¹², les *polpette*¹³ et les fameux *tartalicchi*¹⁴, ces douceurs préparées les jours de fête.

On est allés se ravitailler chez Americo et Graziella, les épiciers du coin, mis à contribution sans hésitation grâce à leur gentillesse légendaire. Americo, dont le prénom évoque pour bon nombre d'Italiens, le fameux rêve américain. En effet, ils sont des millions à avoir quitté le pays pour la France, le Canada, l'Amérique ou l'Australie, dans l'espoir d'une vie meilleure pour leur famille. Pourtant, quelques années plus tard, alors que le pays est en crise, Adriano Celentano clamera malgré tout, dans son titre *Svalutation*, qu'il n'y a pas besoin d'émigrer en Amérique puisque l'*America è qua*¹⁵.

Située sur la plaine entre Alatri et Veroli, en bas d'une petite combe, la maison de Pignano est charmante et l'environnement magnifique avec ses oliviers sur le côté et le petit mont où elle est adossée.

Elle est agencée sur deux niveaux. En bas, une cuisine, une pièce principale et à l'étage, accessibles par un escalier de pierre, quatre belles

11 Herbe des marais.

12 Pâtes et flageolets.

13 Boulettes de viande.

14 Ou crespelle : beignets à base de farine, d'œufs, d'eau et parfois, de pommes de terre.

15 L'Amérique est ici.

chambres pourvues d'armoires et de lits immenses, ainsi que des brocs et bassines destinés à la toilette. Les draps ont joliment été brodés main par la nonna Maria, un talent qu'elle a transmis à ses filles afin de garantir la perpétuité de la tradition. Une dépendance sur le côté est le lieu de vie des porcs et des animaux de basse-cour.

Pour l'heure, on a dressé un auvent avec une table, près de l'étable, pour se protéger d'une fraîcheur précoce, en ce début de printemps.

Après le repas, l'accordéon invite les jeunes à danser le *saltarello*¹⁶ tandis que les hommes jouent à la *morra*¹⁷, debout et face à face. Les deux joueurs cachent une main derrière leur dos, puis, au signal, montrent un nombre de doigts, en énonçant à haute voix une somme présumée être égale à la totalité des doigts des deux adversaires. Celui qui déclare le chiffre juste gagne. D'autres s'invectivent en formant un bec avec leurs doigts, au cours de longues discussions passionnées et ponctuées d'éclats de rire, que l'eau-de-vie galvanise.

Le groupe musical a entamé la célèbre chanson de la *ciociara*¹⁸, entraînant les couples dans des étreintes virevoltantes :

Quando la ciociara si marita a chi tocca lo spago
e a chi la ciocia.

16 Danse traditionnelle de la Ciociaria.

17 Jeu de doigts bien répandu en Italie – sorte de papier-ci-seaux.

18 Habitante de la Ciociaria, région entre Rome et Naples, dans le Latium. Anciennement appelée « la terre de labour », une terre riche pour l'agriculture.